



L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 10 mai 2011

10 mai 2011

Région : [États-Unis](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#)

Pour cette rubrique hebdomadaire, on a choisi le titre du plus grand classique de théorie militaire de la Chine antique, écrit il y a 2.500 ans par le stratège Sun Tzu. Texte de grande et tragique actualité. Il enseigne que la guerre, de grande importance pour l'Etat, ne doit pas être menée seulement sur le champ de bataille. Pour obtenir la victoire trois instruments sont nécessaires : politique, diplomatique et militaire. Dans ce cadre, de première importance sont les opérations secrètes.

Une incroyable intelligence

« Simplement incroyable » : voilà comment James Clapper, directeur de la *National Intelligence* étasunienne, définit le meurtre de Ossama Ben Laden. Il assure n'avoir jamais vu « un niveau d'excellence professionnelle comme celui démontré aujourd'hui par la Communauté d'intelligence ». Une communauté très particulière, la sienne. Née en 2005, quand le président Bush, engagé dans la chasse à « l'ennemi obscur qui se cache dans les coins les plus reculés de la terre », eut l'idée de réunir toutes les agences d'intelligence sous un unique directeur. Le premier fut John Negroponte, fort de son expérience d' « ambassadeur » dans l'Irak qui venait d'être occupé.



James Clapper

La Communauté d'intelligence est formée de 17 organisations fédérales. Outre la Cia (Agence centrale d'intelligence), il y a la Dia (Agence d'intelligence de la défense), mais chaque secteur des forces armées -armée, aéronautique, marine, corps des *marines*, gardes-côtes - a son propre bureau d'intelligence. De même que l'ont le Département d'Etat et ceux du Trésor, de la sécurité de la patrie, de l'énergie (gardien de l'arsenal nucléaire). Font aussi partie de la communauté, avec leurs bureaux d'intelligence, le Fbi, la Dea (dont les opérations anti-drogue ont souvent de tout autres objectifs), l'Agence géospatiale (qui espionne avec des satellites), l'Agence pour la sécurité nationale (avec missions de guerre informatique), la *National Reconnaissance* (qui repère les objectifs

humains et matériels à toucher, mais conduit aussi des opérations « humanitaires »).

Pour les actions plus importantes, la Communauté d'intelligence se sert du Commandement des opérations spéciales (*Ussocom*), engagé dans 75 pays avec environ 60 mille spécialistes. Y compris ceux à qui on vient d'attribuer le mérite de l'exécution de Ben Laden : le « Team Six », élite dans l'élite des *Navy Seals*, tellement secret qu'on n'en reconnaît même pas l'existence officiellement. L'*Ussocom*, en plus de l'élimination des ennemis, s'occupe de : « guerre non-conventionnelle » menée par des forces externes qu'il entraîne et organise ; « contre-insurrection » pour aider des gouvernements alliés à réprimer une rébellion ; « opérations psychologiques » pour influencer l'opinion publique de façon à ce qu'elle soutienne les actions militaires étasuniennes.

Est-il possible que l' « opération Jeronimo » d'un tel appareil super secret soit celle qu'on a présentée à l'opinion publique ? Outre le fait d'avoir fait disparaître le présumé cadavre de Ben Laden, on nous a dit que la Cia surveillait le *compound* depuis des mois sans intervenir et que le milliardaire saoudien, réduit à une vie de vieux retraité, était prêt à s'enfuir avec 500 euros en poche (avec lesquels il n'aurait pas pu se payer une traversée même sur la barque la plus fracassée). Ou bien le meurtre d'un Ben Laden déjà mort ou capturé a-t-il été mis en scène, pour renforcer le président Obama à des fins de réélection et, en même temps, créer le motif pour intervenir beaucoup plus au Pakistan ? Le président lui-même, dans une interview à la télévision, a parlé d'un « réseau de support à Ben Laden à l'intérieur du Pakistan ». A quand la prochaine opération « simplement incroyable » ?

Edition de mardi 10 mai 2011 de **il manifesto**,

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20110510/manip2pg/14/manip2pz/302912/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Manlio Dinucci](#), Mondialisation.ca, 2011

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca